

Études littéraires africaines

Thèses soutenues en 2021 et compléments

Naouel Abdessemed, Mamadou Hady Ba, Inés Bigot, Marine Cellier, Alice Chaudemanche, Alice Desquilbet, Amos Kamsu Souoptetcha, Yao Jean Marie Konan, Nelly Ludwine Mabickas-Boussamba, Ghoumane Mohamed, Ghislain Méliodore Mvoula-Massamba, Patrick Armand Ouadiabantou, Ousséni Ouédraogo, Isabelle Schroeder, Mamadou Yaya Sow, Max-Levis Temga Djawa et Nongzanga Joséline Yaméogo



Numéro 53, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1091458ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1091458ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Abdessemed, N., Ba, M. H., Bigot, I., Cellier, M., Chaudemanche, A., Desquilbet, A., Kamsu Souoptetcha, A., Konan, Y. J. M., Mabickas-Boussamba, N. L., Mohamed, G., Mvoula-Massamba, G. M., Ouadiabantou, P. A., Ouédraogo, O., Schroeder, I., Sow, M. Y., Temga Djawa, M.-L. & Yaméogo, N. J. (2022). Thèses soutenues en 2021 et compléments. *Études littéraires africaines*, (53), 243–253. <https://doi.org/10.7202/1091458ar>

ABDESSEMED (Naouel), *L'Autonarration dans la littérature algérienne d'expression arabe : Dākīrat al-mā' de Waciny Laredj et Dam al-ġazāl de Marzāq Baqtāš*. Thèse de doctorat en études arabes et islamiques. Sous la direction d'Élisabeth Vauthier. Université Jean Moulin – Lyon 3, 1 vol., 336 p. Soutenance : le 3 décembre 2021. Jury : Laurence Denooz (Univ. de Lorraine, rapporteur, présidente), Richard Jacquemond (Aix-Marseille Univ., rapporteur), Élisabeth Vauthier (Univ. Jean Moulin – Lyon 3, directrice), Marie-Hélène Avril (Univ. Bordeaux Montaigne), Luc Deheuvels (INALCO).

Résumé : La thématique que traite cette thèse est la place de l'autonarration dans la littérature algérienne d'expression arabe, et en particulier dans *Dākīrat al-mā'*, *Mīḥnat al-ġunūn al 'ārī* (1997) de Waciny Laredj et *Dam al-ġazāl* (2002) de Marzāq Baqtāš. Cette étude vise à introduire la notion d'autonarration dans la critique littéraire arabe. Elle exploite ainsi les théories littéraires concernant l'autofiction et tente de donner des réponses aux problèmes qu'elle soulève depuis l'apparition de ce concept. Les deux textes témoignent de la crise des années 1990 en Algérie. Ils sont marqués par la chasse aux intellectuels durant la guerre civile et exploitent autobiographie et fiction dans la narration de Soi. Ces récits individuels interrogent raison et folie et sont profondément intriqués avec la mémoire collective. Ils évaluent la construction identitaire du pays depuis l'indépendance, au sein du système dictatorial, en confrontant en permanence mémoire et histoire officielle.

Mots-clés : littérature algérienne – autofiction – autonarration – roman (*riwāya*) – fiction – autobiographie – paratexte – guerre – mémoire – Histoire – corps – folie.

BA (Mamadou Hady), *La Représentation de l'Afrique dans l'œuvre romanesque de Tierno Monénembo*. Thèse de doctorat unique en littérature africaine. Sous la direction de Babou Diene. Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal), 1 vol., 335 p. Soutenance : le 26 septembre 2020. Jury : Babou Diene (Univ. Gaston Berger, directeur), Boubacar Camara (Univ. Gaston Berger, président), Diakaridia Koné (Univ. Alassane Ouattara, rapporteur), Cheick Sakho (Univ. Cheikh Anta Diop, rapporteur), Omar Sougou (Univ. Gaston Berger, examinateur).

Résumé : En nous fondant sur le postcolonialisme, la sociocritique et la narratologie, nous avons voulu analyser la représentation de l'Afrique dans l'œuvre romanesque de Tierno Monénembo. Notre étude a montré que le romancier guinéen pose un regard critique sur les thèses colonialistes. Les discours exogènes sur le continent africain sont revisités et corrigés par une vision endogène qui brise les binarités antinomiques Europe-Afrique, centre-périphérie, civilisation-barbarie. Au regard de son Histoire, de sa configuration éclatée, le continent africain déborde de son

cadre géographique. Représenter l'Afrique, c'est penser / panser ses désastres, mais aussi dire le monde. Pour prendre en charge une problématique aussi complexe, le romancier a fait preuve d'un génie narratif qui cumule des procédés multiples et multiformes. Son écriture se situe ainsi au croisement de stratégies qui lui confèrent une dimension hybride et polyphonique pour repenser à la fois la diversité et l'unité de l'humain.

Mots-clés : Afrique – crise – écriture – histoire – représentation – romanesque.

BIGOT (Inés), *Danse et dissidence : dramaturgie de la résistance dans le théâtre de William Butler Yeats et de Wole Soyinka*. Thèse de doctorat en Études du Monde anglophone. Sous la direction d'Alexandra Poulain. Université Sorbonne Nouvelle, 1 vol., 517 p. Soutenance : le 19 novembre 2021. Jury : Élisabeth Angel Perez (Sorbonne Univ., rapportrice), Christiane Fioupou (Univ. de Toulouse – Jean Jaurès), Hélène Lecossois (Univ. de Lille, rapportrice et présidente), Pierre Longuenesse (Univ. Sorbonne Nouvelle), Fiona McCann (Univ. de Lille), Alexandra Poulain (Univ. Sorbonne Nouvelle, directrice).

Résumé : Dans le théâtre rituel total de William Butler Yeats et de Wole Soyinka, la danse se fait le véhicule des questionnements philosophiques et politiques des dramaturges, un outil critique dissident qui vient menacer les constructions épistémologiques et l'ordre établi. Loin d'être réduite à un symbole identitaire univoque, dans un cadre (post)colonial irlandais et nigérian où l'esprit de communauté a été ébranlé, la danse incarne le processus instable de reconstruction d'une identité personnelle et nationale perçue comme métamorphique et résistant aux catégorisations hâtives. Rebelles, les corps dansants des pièces, situés à la croisée des sphères de l'humain et du divin, du langage et du corps, de l'immobilité et de l'instabilité, du multiple et de l'un, ne se laissent pas étiqueter facilement. Ils constituent ainsi à eux seuls un microcosme représentatif de l'esthétique dramaturgique dissidente de Yeats et de Soyinka.

Mots-clés : Yeats – Soyinka – corps dansant – dissidence – résistance – dramaturgie rituelle – langage – contre-discours.

CELLIER (Marine), *Makandal en métamorphose : héroïsmes et identités dans la littérature caribéenne*. Thèse de doctorat en littérature comparée. Sous la direction de Crystel Pinçonat. Aix-Marseille Université, 1 vol., 708 p. Soutenance : le 14 décembre 2020. Jury : Alexis Nuselovici (Aix-Marseille Univ., président), Odile Gannier (Univ. de la Côte d'Azur, rapporteuse), Yolaine Parisot (Univ. Paris-Est-Créteil, rap-

porteuse), Fabrice Parisot (Univ. de Perpignan), Fabienne Viala (Univ. of Warwick), Crystal Pinçonat (Aix-Marseille Univ., directrice).

Résumé : Cette thèse s'intéresse à l'ensemble des réécritures portant sur Makandal, esclave insurgé exécuté en 1754 à Saint-Domingue, qui aurait échappé aux flammes en se métamorphosant. Elle interroge les mécanismes de fabrication de la figure et replace son émergence en tant que héros libérateur dans le processus de (ré)élaboration des identités nationales caribéennes post-indépendances. La littérature se fait l'écho et le vecteur d'une concurrence mémorielle qui passe par la mise en avant de figures historiques européennes puis amérindiennes au détriment des figures afrodescendantes, qui demeurent invisibles ou occultées. À partir d'une réflexion théorique sur la notion de « héros culturel » et de la remodelisation d'un système héroïque global et dynamique, on postule que la figure de Makandal, par ses éternelles métamorphoses, permet de penser un type d'héroïsme dissident – mobile, hybride et diasporique – occupant une place de contrepoint vis-à-vis du héros national.

Prix de thèse Aix-Marseille Université 2020.

Mots-clés : Makandal – héros culturel – marronnage – diaspora – littératures caribéennes francophones, hispanophones, anglophones.

CHAUDEMANCHE (Alice), *Romans (en) wolof : traduction et configuration d'un genre.* Thèse de doctorat en Littérature générale et comparée. Sous la direction de Xavier Garnier. Université de la Sorbonne Nouvelle, 2 vol., 487+229 p. (thèse + annexes). Soutenance : le 19 novembre 2021. Jury : Souleymane Bachir Diagne (Columbia Univ., président), Papa Samba Diop (Univ. Paris Est Créteil, rapporteur), Xavier Garnier (Univ. Sorbonne Nouvelle, directeur), Abdoulaye Keita (IFAN Cheikh Anta Diop, rapporteur), Tiphaine Samoyault (EHESS), Cécile Van den Avenne (EHESS).

Résumé : À partir d'un corpus plurilingue qui mêle romans écrits en wolof, auto-traductions en français, romans écrits en français et œuvres littéraires traduites en wolof, la thèse questionne le rôle de la traduction dans le développement du roman en wolof et montre comment ce genre s'invente à la croisée des langues. La première partie définit les différentes configurations culturelles qui, au cours de l'Histoire, ont modelé la relation entre la littérature wolof et l'étranger par le truchement de la traduction. La deuxième partie esquisse les grandes lignes de la poétique du roman en wolof. La troisième partie explore la poétique translingue de trois romancier(e)s digraphes qui présentent trois modalités différentes d'intégration de la traduction dans la création romanesque : la traduction-réconciliation chez Mame Younoussé Dieng, l'invention d'une nouvelle langue de traduction chez Cheik Aliou Ndao, la traduction comme prolongement de la fable chez Boubacar Boris Diop.

Mots-clés : roman – wolof – traduction – littérature en langues africaines – plurilinguisme – interculturalité.

DESQUILBET (Alice), *La Poétique de la complémentation dans l'écriture de Sony Labou Tansi après 1980 : vers une écopoétique*. Thèse de doctorat en littératures française et francophone. Sous la direction de Xavier Garnier. Université Sorbonne nouvelle, 1 vol., 602 p. Soutenance : le 7 janvier 2021. Jury : Xavier Garnier (Univ. Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, directeur), Jean-Christophe Goddard (Univ. Toulouse II), Florence Lefeuvre (Univ. Paris 3 – Sorbonne Nouvelle), Yolaine Parisot (Univ. Paris-Est-Créteil, rapporteur, présidente), Pierre Schoentjes (Univ. de Gand), Patrice Yengo (IMAF/EHESS, rapporteur)

Résumé : À partir des années 1980, les œuvres de Sony Labou Tansi dénoncent l'exploitation effrénée des ressources en Afrique en opposant des cataclysmes naturels aux tractations financières de ploutocrates grotesques. Les romans, pièces de théâtre, poèmes et essais de l'écrivain congolais se donnent comme autant de prophéties qui révèlent et mettent en procès un monde miné par les prédatons extractivistes, les magouilles financières et le gâchis de la « macdonaldisation » universelle. C'est en particulier par un travail poétique sur la complémentation nominale que Sony s'emploie à désenchanter les formules de la « sorcellerie capitaliste ». Cette forme grammaticale lui permet d'une part de déjouer le discours néocolonial et lui offre d'autre part un lieu syntaxique propice aux négociations avec la terre. Enfin, elle favorise la reconcrétisation des métaphores – ce qu'on a désigné comme des « métaphores vibrantes » – que l'écrivain forge pour rendre compte de « la dimension magique » de la réalité. Sony Labou Tansi invente ainsi un nouveau style d'écriture, que l'on pourrait qualifier d'écopoétique.

Mots-clés : complémentation nominale – écopoétique – Capitalocène – métaphore – concrétude – magie.

En ligne : <https://www.academia.edu/71654409/>

KAMSU SOUOPTETCHA (Amos), *Imaginaires et usages linguistiques féminins en rupture discursive dans la fresque de Calixthe Beyala*. Thèse de doctorat Ph.D. en sociolinguistique. Sous la direction de Christiane Félicité Ewane. Université de Yaoundé 1, 1 vol., 512 p. Soutenance : le 7 juin 2019. Jury : Edmond Biloa (Yaoundé 1, président), Étienne Dassi (Yaoundé 1), Germain Moïse Eba'a (Yaoundé 1), Christiane Félicité Ewane (Yaoundé 1, rapporteur et directeur de recherche), Ladislas Nzesse (Univ. de Dschang).

Résumé : Cette thèse étudie la dynamique hétérolinguistique du discours des personnages féminins dans une quinzaine de romans de Calixthe Beyala. Cette dynamique allie les codes normatif et endonormatif, en relation avec différentes aires sociolinguistiques et communautés communicatives. Elle s'inscrit dans une revendication de liberté de parole et de liberté du corps de la femme. Les cadres théoriques de cette analyse sont le variationnisme et le cognitivisme. Les néonymes et néosèmes perceptibles dans le foisonnement des parlers verts féminins témoignent d'une identité linguistique mouvante, d'une séparation-individuation ou (re)valorisation des *sois possibles* en démarcation avec les préjugés latents concernant les femmes africaines qui croupissent sous le système phallocratique.

Mention : Très honorable.

Mots-clés : imaginaire linguistique – hétérolinguisme – stéréotype – tabou – identité linguistique – variation.

KONAN (Yao Jean Marie), *Les Écritures de la crise africaine : représentations romanesques et enjeux historiographiques en situation postcoloniale*. Thèse de doctorat en lettres modernes, option littérature générale et comparée. Sous la direction de David N'Goran. Université Félix Houphouët Boigny – Abidjan, 1 vol., 357 p. Soutenance : le 12 août 2021. Jury : Adama Coulibaly (Univ. Félix Houphouët Boigny, président), Jean-Francis Ekoungoun (Univ. Alassane Ouattara, rapporteur), Kone Klohnlwelé (Univ. Félix Houphouët Boigny, rapporteur), Koffi David N'Goran (Univ. Félix Houphouët Boigny, directeur).

Résumé : Cette étude porte sur la représentation de l'Histoire africaine par la fiction romanesque. Elle vise à déconstruire les préjugés concernant la littérature, notamment son caractère d'évasion face aux réalités contemporaines. Postuler l'efficacité de la fiction romanesque dans la configuration du vécu africain suppose d'interroger les mécanismes de représentation par la fiction, donc les discours, les tropes, la mise en scène, et, enfin, les enjeux de l'engagement romanesque. La capacité de la fiction à dire l'indicible, à narrer l'inénarrable rend visible et lisible une crise de sens : les vecteurs thématiques, narratifs, linguistiques, esthétiques et poétiques permettent une saisie globale du vécu africain plongé dans une confusion des champs axiologique (vérité / mensonge, réel / fiction), genrologique (masculin / féminin), spatio-temporel (hier / aujourd'hui, cité / brousse), ontologique et morphologique (homme / animal). La fiction pense la crise pour panser la société, proclamant par là même sa recevabilité en tant que pôle de savoir, en tant qu'écriture préemptive.

Mots-clés : crise – fiction – Histoire – postcolonial – représentation.

MABICKAS-BOUSSAMBA (Nelly Ludwine), *Écritures féminines et institution littéraire au Gabon de 1990 à nos jours : état des lieux et perspectives critiques*. Thèse en sciences du langage. Sous la direction d'Isabelle Klock-Fontanille et de Ludovic Emame Obiang. Université de Limoges, 1 vol., 352 p. Soutenance : le 19 décembre 2019. Jury : Jacques Fontanille (Univ. de Limoges, président), Isabelle Klock-Fontanille (Univ. de Limoges, directrice), Ludovic Emame Obiang (Univ. Omar Bongo, codirecteur), Hilaire Bohui Djedje (Univ. Félix Houphouët-Boigny, rapporteur), Albert Ouédraogo (Univ. Ouaga I, rapporteur).

Résumé : Cette thèse étudie l'écriture féminine gabonaise pour en faire ressortir les particularités thématiques, narratives et discursives, grâce à l'analyse de leur composition, de leur écriture, de leurs composantes internes et de la multiplicité de leurs éléments sémiotiques. L'écriture gabonaise au féminin, en particulier celle des romancières *fang*, a pour motivation profonde la double idée d'émancipation et d'engagement ; sur cette base, l'écriture féminine a pu se développer et ambitionner d'accéder aux lieux de pouvoir qui leur étaient jadis fermés, à tel point que les femmes font, aujourd'hui, figures de *leaders* de l'institution littéraire gabonaise. Ainsi, depuis l'avènement des femmes, cette institution a connu un rayonnement particulier, notamment dans les métiers de l'édition. La sémiotique a permis à l'analyse de pointer la dimension sensible à partir d'une multiplicité d'éléments sémiotiques en suivant la description des formes féminines activées dans les textes.

Mots-clés : écriture féminine – édition – littérature – sémiotique – institution littéraire.

En ligne : <http://www.theses.fr/2019LIMO0048>

MOHAMED (Ghousmane), *La Perception du milieu naturel à travers la littérature orale touarègue Kel Aïr du Niger*. Thèse de doctorat en littératures comparées. Sous la dir. d'Ousmane Mahamane Tandina et d'Ute Fendler. Cotutelle internationale : Université de Bayreuth et Université Abdou Moumouni de Niamey, 1 vol., 585 p. Soutenance : le 23 mars 2019. Jury : Ute Fendler (Univ. de Bayreuth, encadreur), Aissata Soumana Kindo (Univ. de Niamey), Georg Klute (Univ. de Bayreuth), Salaka Sanou (Univ. de Ouagadougou), Gerd Spittler (Univ. de Bayreuth), Ousmane Mahame Tandina (Univ. de Niamey, co-encadreur), Clarissa Vierke (Univ. de Bayreuth, présidente).

Résumé : Le concept polysémique d'espace est central dans cette thèse, où il est envisagé selon des points de vue disciplinaires multiples concernant la géographie aussi bien que l'architecture et l'urbanisme, le cinéma et les médias, la philosophie l'anthropologie et la littérature. Étudiant le paysage naturel oasien de l'Aïr, cette analyse vise à faire ressortir les relations entre l'orature et l'environnement. La tradition orale véhicule en

effet des savoirs qui concernent l'espace, et notamment des connaissances que les populations locales ont au sujet des éléments du milieu naturel. Le paysage de l'Air est étudié de manière transversale et interdisciplinaire, l'environnement étant en particulier considéré sous un angle ethnographique. Cette thèse est basée sur une enquête de terrain, l'observation participante, les entretiens, les enregistrements, la transcription et la traduction des matériaux ainsi rassemblés. En somme, cette étude permet de connaître et de faire connaître le milieu naturel vu par la tradition orale touarègue de l'Air.

Mention : Très honorable (*Magna cum laude*).

Mots-clés : Kel Air – chant – devinette – espace – soufi – langue – mythe – nomadisme – patrimoine – tradition – oralité – culture – Touareg.

Thèse publiée : MOHAMED (Ghousmane), *La Perception du milieu naturel à travers la littérature orale touarègue Kel Air du Niger*. München : Akademische Verlagsgemeinschaft München, coll. Afrika-Studien, 2 Bd., 2022, 585 S. – ISBN 978-3-954-77112-7.

MVOULA-MASSAMBA (Ghislain Méliodore), *Intertextualité, intermédialité et travail d'écriture dans Verre cassé d'Alain Mabanckou*. Thèse de doctorat unique en littératures francophones. Sous la direction de Mukala Kadima-Nzuji. Université Marien Ngouabi, 1 vol., 394 p. Soutenance : le 27 février 2021. Jury : André-Patient Bokiba (Univ. Marien Ngouabi, président), Robert Fotsing Mangoua (Univ. de Dschang), Anatole Mbanga (Univ. Marien Ngouabi, rapporteur interne), Mukala Kadima-Nzuji (Univ. Marien Ngouabi, directeur).

Résumé : Cette thèse porte sur le roman *Verre Cassé* d'Alain Mabanckou, et en particulier sur l'intertexte et l'intermédia qui en organisent l'esthétique scripturale et la narrativité. Dans la perspective de la poétique descriptive, elle analyse le mécanisme de fabrication du roman à partir des vestiges de la littérature mondiale, afin de cerner toutes les opérations qui s'y produisent et de saisir le travail d'agencement, de réutilisation et de recyclage des emprunts provenant de la littérature, des arts et de la société. Cette étude examine les aspects, les significations et les enjeux poétiques de l'intertextualité et de l'intermédia dans *Verre Cassé*, roman qui cite, dissimile, absorbe, mutile, phagocyte, détruit et transforme, à son gré, des emprunts littéraires et non littéraires. Ce roman naît en effet de la littérature et des arts : écrit à partir d'une chanson, il est la résultante de trois faits : texte, Bible et société.

Mention : Très honorable avec les félicitations du jury.

Mots-clés : intertextualité – intermédialité – intertexte – intermédia – personnage – espace – titre.

OUADIABANTOU (Patrick Armand), *Le Langage populaire dans l'œuvre romanesque d'Alain Mabanckou*. Thèse de doctorat unique en langue et stylistique françaises. Sous la direction de M. Anatole Mbanga. Université Marien Ngouabi, 1 vol., 636 p. Soutenance : le 3 avril 2021. Jury : André-Patient Bokiba (Univ. Marien Ngouabi, président), Robert Fotsing Mangoua (Univ. de Dschang, rapporteur externe), Édouard Ngamountsika (Univ. Marien Ngouabi, rapporteur interne), Arsène Elongo (Univ. Marien Ngouabi), Anatole Mbanga (Univ. Marien Ngouabi, directeur).

Résumé : Cette étude se propose d'analyser le langage populaire à travers les indices, les particularismes et les procédés de création stylistiques dans l'œuvre romanesque d'Alain Mabanckou (*African Psycho*, *Verre cassé*, *Mémoires de porc-épic* et *Black Bazar*). La thèse procède d'une triple approche : la sociolinguistique variationniste, la socio-pragmatique et l'ethnostylistique. La langue d'écriture hybride et oralisée de cet auteur témoigne d'une quête d'identité langagière, mais répond aussi aux attentes esthétiques des lecteurs. L'étude propose des descriptions et analyses du discours de Mabanckou du point de vue grammatical (les écarts de langue par rapport à la syntaxe standard), lexical (les mots nouveaux), syntaxique (déconstruction de la structure de base de la phrase française) et stylistique (création et innovation des lexies) des procédés qui séduisent fortement le lectorat et conduisent à s'interroger sur l'évolution de la langue française.

Mots-clés : langage populaire – transgression – oralité – norme – hybridation – particularité – standard – style – esthétique.

OUÉDRAOGO (Ousséni), *La Danse wedbinde : un dialogue des arts*. Thèse de doctorat en études culturelles africaines. Sous la direction de Salaka Sanou et d'Alain Joseph Sissao. Université Joseph Ki-Zerbo, 1 vol., 357 p. Soutenance : Ouagadougou, le 22 décembre 2020. Jury : Philip Amangoua Atcha (Univ. Félix Houphouët Boigny de Cocody, président), Hamadou Mandé (Univ. Joseph Ki-Zerbo, rapporteur), Salaka Sanou (Univ. Joseph Ki-Zerbo, directeur), Alain Joseph Sissao (INSS / CNRST, co-directeur).

Résumé : S'il y a une pratique artistique commune aux trois provinces de la région du Centre-Nord du Burkina Faso, il s'agit de la danse *wedbinde*. Appelée littéralement la « danse du cheval », le *wedbinde* est une danse qui stylise les galops du cheval repu, sous l'effet mélodique des instruments de musique et/ou du chant. Notre étude démontre la pertinence de la fusion des arts dans l'expression artistique dont la combinaison laisse percevoir « beauté et symbolique ». Parmi les instruments de musique qui

accompagnent la création chorégraphique du *wedbinde*, le luth à trois cordes (*kunde*) demeure l'instrument emblématique, dictant les pas de danse des danseuses. De nos jours, la danse est devenue l'apanage des jeunes filles. Le public présent réagit par des cris, des applaudissements. Cette performance du *wedbinde* permet de faire ressortir l'importance de l'interartialité dans les productions artistiques africaines, ce qui fait de la danse du cheval un art total.

Mention : Très honorable.

Mots-clés : *wedbinde* – cheval – musique – public – performance – interartialité – jeunes filles – art total.

SCHROEDER (Isabelle), *Das Gefängnis schreiben : Zeugnisliteratur und Fiktionen afrikanischer Autorinnen* [Écrire la prison : témoignages et fictions d'autrices africaines]. [Thèse de doctorat en études africaines. Sous la direction de Susanne Gehrmann. Université Humboldt de Berlin, 1 vol., 462 p. Soutenance : le 17 décembre 2021 Jury : Eva Boesenberg (Univ. Humboldt de Berlin), Lutz Diegner (Univ. Humboldt de Berlin), Susanne Gehrmann (Univ. Humboldt de Berlin, présidente, directrice), Clara Schumann (Univ. Humboldt de Berlin, rapportrice), Silke Segler-Meßner (Univ. de Hambourg, co-directrice).

Résumé : La littérature carcérale représente un genre important de la littérature africaine. Outre quelques œuvres connues d'auteurs principalement masculins, déjà fréquemment analysées, les textes écrits par des femmes sont, eux, rarement mis en valeur. Cette étude est donc consacrée à la littérature carcérale francophone et anglophone produite par des autrices africaines. Le corpus interrégional comprend aussi bien des témoignages de détenues que des romans se déroulant en prison. L'étude suit une approche intersectionnelle et applique le concept d'hétérotopie de Michel Foucault, ce qui permet d'appréhender l'espace carcéral, entre autres, comme un espace de réflexion dans lequel les détenues parviennent à saisir et, parfois, à subvertir les rapports de pouvoir qui agissent à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur de la prison. De plus, cette étude met en lumière les différentes stratégies de narration et de témoignage qui rendent poreux les murs de la prison, jusqu'ici infranchissables.

Mention : *Summa cum laude*.

Mots-clés : littérature de prison – littérature africaine – écrivaines africaines – fiction – témoignage – intersectionnalité – hétérotopie.

SOW (Mamadou Yaya), *Le Personnage abject dans l'œuvre de Libar Fofana*. Thèse de doctorat en littératures africaines. Sous la direction de Saâ Leno et Salaka Sanou. Université Général Lansana Conté de

Sonfonia-Conakry, 1 vol., 375 p. Soutenance : le 24 juin 2021. Jury : Adama Coulibaly (Univ. Félix Houphouët Boigny, rapporteur), Mamadou Saliou Diallo (Inst. Supérieur de Formation à Distance, Conakry, président), Saâ Leno (Inst. Supérieur de l'information et de la Communication de Kountia, Conakry), Salaka Sanou (Univ. Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou).

Résumé : Les six romans qui composent l'œuvre du Guinéen Libar Fofana mettent en scène un conflit qui se noue autour de la figure de personnages victimes de mépris et de rejet parce que perçus comme abjects à cause d'attributs dont ils sont porteurs et qui sont assimilés à des stigmates. Cette thèse analyse le déploiement des points de vue des acteurs du conflit. En s'appuyant sur la sociocritique et l'interactionnisme symbolique, elle rend compte, dans un premier temps, de la perception de ce type de personnages, qui découle de la construction sociale, créatrice de préjugés et source de stigmatisation. Dans un second temps, elle s'intéresse au point de vue qui déconstruit cette perception et valorise les personnages victimes de stigmatisation qui se révoltent et tentent de s'affirmer.

Mention : Excellent.

Mots-clés : abject – abjection – stigmaté – stigmatisation – exclusion – rejet – préjugé – altérité – marginalité – affirmation de soi.

TEMGA DJAWA (Max-Levis), *La Théâtralité des contes, chants et lamentations toupouri. Volume 1 (corpus) ; volume 2 (analyses)*. Thèse de doctorat en littérature africaine, option littérature orale. Sous la direction de Clément Dili Palaï et de Théophile Kalbe Yamo. Université de Maroua, 2 vol., 453+379 p. Soutenance : à Maroua, le 17 juillet 2021. Jury : Amos Fergombé (Univ. Polytechnique des Hauts-de-France, président), Clément Dili Palaï (Univ. de Maroua, directeur), Théophile Kalbe Yamo (Univ. de Maroua, co-directeur), Paré Daouda (Univ. de Ngaoundéré, rapporteur), Gilbert Zouyane (Univ. de Maroua, rapporteur), Bernard Ambassa Fils (Univ. de Maroua).

Résumé : Cette réflexion porte sur un corpus constitué de contes, de chants et de lamentations *toupouri* (Tchad-Cameroun). Lors de la performance de ces genres oraux, une modalité théâtrale, qui sert de palliatif aux insuffisances de la mémoire et à la volatilité de la parole, est associée à celle-ci. La syntaxe dramatique se lit dans les textes et au niveau du dispositif de performance. En tant qu'artéfact énonciatif et discursif, la théâtralité charrie des symboles et une sémantique qui contribuent à l'éclosion de la pensée. Elle assure, dans une certaine mesure, la pertinence, la littérarité et l'interartialité même des genres oraux. Sa charge ludique et symbolique en fait une modalité incontournable dans la patrimonialisation de la littérature orale ainsi que dans la saisie de la vision du

monde de la société productrice. Sa systématisation ne serait qu'utile aux artistes contemporains et à l'institution scolaire, de plus en plus préoccupée par la transmission des savoirs endogènes.

Mention : Très honorable, Félicitations du jury.

Mots-clefs : théâtralité – performance – Toupouri – oralité – tradition – sémiotique – poétique.

YAMÉOGO (Nongzanga Joséline), *Esthétique et pragmatique dans la communication théâtrale : modélisation des spectacles des théâtres forum et communautaire du Burkina Faso de 2008 à 2020*. Thèse de doctorat en cotutelle en Théâtre, arts et scène et thèse de doctorat en sémiotique. Sous la direction de Joseph Paré et de Christine Douxami. Université de Bourgogne Franche-Comté et Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, 1 vol., 454 p. Soutenance : à Besançon, le 21 septembre 2021. Jury : Yves Dakouo (Univ. Joseph Ki-Zerbo, président), Alice Degorce (IRD), Guy Freixe (Univ. de Franche Comté), Antonia Pereira (Univ. Fédérale de Bahia – Brésil, rapporteur), Hamadou Mandé (Univ. Joseph Ki-Zerbo, rapporteur), Banhouman Kamaté (Univ. Félix Houphouët-Boigny).

Résumé : Ce travail s'intéresse aux théâtres forum et communautaire comme un outil de communication sociale au Burkina Faso. Ces spectacles sont persuasifs : ils induisent des changements de comportement au niveau du public. D'abord, ils agissent sur les spectateurs de sorte qu'ils passent de passifs à actifs sur scène. De plus, ils ont des répercussions dans la vie réelle du public. L'analyse porte sur ce qui révèle la dimension perlocutoire de ces théâtres dits de la participation, c'est-à-dire leur capacité à agir sur les spectateurs. Elle porte aussi sur les modalités de production et de réception de ces spectacles. L'objet de cette étude est de mettre en lumière les conditions de leur efficacité et d'esquisser, sur la base d'analyses comparatives, un critérium d'évaluation du théâtre de la participation au Burkina Faso, qui soit susceptible de transformer les spectateurs par le biais d'analyses sémiotique et productivo-réceptive selon Charles Sanders Peirce, Paul Grice et Hans-Robert Jauss.

Mention : Très honorable.

Mots-clés : théâtre forum – théâtre communautaire – perlocutoire – Bienvenue Théâtre du Bazèga – Atelier Théâtre du Burkina – Kombissiri – Garango – Ouagadougou – modélisation – communication théâtrale.